

REPRÉSENTER ET PENSER LA PAIX



02.02.26

JOURNÉE D'ÉTUDE
REPRÉSENTER ET PENSER LA PAIX
SOUS LA DIRECTION DE YANN TOMA
ET DE MARIE-LAURE DESJARDINS

AVEC :
NITOUCHE ANTHOUSSI
GUILLAUME BARTH
THOMAS BERNS
CÉCILE CROCE
HUGUES DUFOUR
DINA GERMANOS BESSON
STÉPHANE GUIRAN
KATARZYNA KOT
JISUN LEE
ÉMERIC LHUISSET
LOÏC MANGIN
CATHERINE MATHIS
GIUSEPPE MERRONE
GÉRARD PELE
BARBARA POLLÀ
MARCIN SOBIESZCZANSKI
HADAS ZAHAVI

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON SORBONNE
ACCÈS PAR RÉSERVATION OBLIGATOIRE

lundi 2 février

↳ **Salle de la fresque - Sorbonne
17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris**

**REPRÉ-
SENTER
ET PENSER
LA PAIX**

JOURNÉE D'ÉTUDE REPRÉSENTER ET PENSER LA PAIX

Le lundi 2 février 2026, la journée d'étude « Représenter et penser la paix », co-organisée par l'Institut Acte, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et le MICA, Université Bordeaux Montaigne, se déroulera à La Sorbonne de 9 h à 18 h. La manifestation est soutenue par Sorbonne Artgallery, la bibliothèque Cuzin et ArtsHebdoMédias. Sous la direction de Yann Toma et Marie-Laure Desjardins, cette journée d'étude souhaite explorer l'idée que penser la paix par l'art ne relève pas d'une utopie naïve mais d'un acte critique, d'un positionnement politique et éthique, d'une manière de reconfigurer notre rapport à soi, à l'autre, à la société et finalement au monde.

Ce thème « Représenter et penser la paix » a fait l'objet de nombreuses publications pour les 16 ans d'ArtsHebdoMédias. La plupart des auteurs viendront partager leur réflexion sur ce thème. Leurs textes sont dès à présent accessibles librement sur le site : artshebdomedias.com

9H00

↳ **Accueil des participants et du public**

9H15

Introduction de la journée par Yann Toma, artiste/professeur des universités en arts et sciences de l'art, et Marie-Laure Desjardins, directrice du site d'information ArtsHebdoMédias.

**REPRÉ-
SENTER
ET PENSER
LA PAIX**

9h30 – Plateau 1

↳ **Salle de la fresque - Sorbonne**
17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Barbara POLLA, médecin, écrivain, galeriste

et doctorante en philosophie à l'Université libre de Bruxelles

Dina GERMANOS BESSON, psychanalyste

Yann TOMA, artiste et professeur en arts plastiques et science de l'art
à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Hadas ZAHAVI, fondatrice et directrice du Columbia University

Global Center for Peace Innovation

Médiation par **Thomas BERNS**, Professeur de philosophie
à l'Université libre de Bruxelles

Peut-on représenter la paix ?

La paix pose un problème singulier. Contrairement à la guerre, qui s'impose par la force de ses images et de ses récits, elle semble se dérober à toute représentation. Souvent pensée comme un état idéal ou comme la simple absence de conflit, elle a tendance à basculer dans l'abstraction ou dans l'idéalisation. Cette difficulté tient à la nature même de la paix, dont la définition demeure instable : est-elle un état, un processus, un équilibre, ou une construction ? Toute tentative de représentation se heurte alors à une tension majeure : donner forme à la paix sans en occulter les ambiguïtés, les rapports de force et les fragilités. Représenter la paix ne revient donc pas à produire une image pacifiée, mais à rendre sensible une condition complexe et inachevée. Images, discours et dispositifs symboliques ne peuvent l'approcher qu'en acceptant cette instabilité constitutive.

10h30

↳ **Discussion**

11h00

↳ **Pause café**



**REPRE-
SENTER
ET PENSER
LA PAIX**

11h15 – Plateau 2

↗ **Salle de la fresque - Sorbonne**
17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Cécile CROCE, Professeure en esthétique

et science de l'art à l'université Bordeaux Montaigne

Loïc MANGIN, rédacteur en chef adjoint de *Pour la science*

Stéphane GUIRAN, artiste

Katarzyna KOT, artiste

Médiation par **Yann TOMA**

La nature est-elle un modèle de représentation de la paix ?

La nature est souvent invoquée comme un modèle possible de paix. Associée à l'idée d'harmonie, d'équilibre et de régulation spontanée, elle nourrit des représentations où la paix apparaît comme un ordre naturel, préexistant aux conflits humains. Pourtant, cette analogie soulève de nombreuses ambiguïtés. La nature est-elle réellement pacifiée, ou projette-t-on sur elle une lecture simplificatrice qui masque ses dynamiques de concurrence, de prédatation et de transformation permanente ? Interroger la nature comme modèle de représentation de la paix revient à questionner la pertinence de ses images, de ses processus et de ses récits pour penser le vivre-ensemble. Les notions d'équilibre, d'écosystème ou d'interdépendance peuvent offrir des cadres féconds, à condition de ne pas réduire la nature à une figure consolatrice ou normative. Car la nature n'est ni immobile ni consensuelle : elle est traversée de tensions, de cycles et de ruptures.

12h15

↗ **Discussion**

12h45

↗ **Déjeuner**

**REPRÉ-
SENTER
ET PENSER
LA PAIX**

14h15 – Plateau 3

↳ **Salle de la fresque - Sorbonne**
17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Gérard PELÉ, Professeur émérite des Universités en Esthétique et théories critiques de la culture, Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Giuseppe MERRONE, Giuseppe Merrone, directeur des éditions BSN Press et rédacteur en chef de la revue *A contrario*

Marcin SOBIESZCZANSKI, MCF HDR science de l'information et de la communication, Université Côte d'Azur

Hugues DUFOUR, concepteur tech (dans le jeu vidéo et l'IA), compositeur et essayiste

Médiation par **Cécile CROCE**

La fiction est-elle le meilleur moyen de représenter la paix ?

Lorsqu'elle échappe aux cadres du témoignage et de la description factuelle, la paix semble trouver dans la fiction un terrain privilégié de représentation. Par le récit, l'invention de mondes ou la simulation de situations, la fiction ouvre un espace où la paix peut être éprouvée, mise en tension ou interrogée, sans être réduite à une image figée ou à une projection idéalisée. Elle explore les conditions, les fragilités et les paradoxes, en rendant visibles les équilibres instables et les compromis nécessaires souvent ignorés dans le réel. À travers le récit, la projection ou le jeu, elle met en scène des formes de coexistence imparfaites, négociées, parfois problématiques, où la paix apparaît comme un processus plutôt que comme un état. Sans prétendre fournir des modèles, la fiction permet ainsi de penser la paix comme une hypothèse narrative, toujours susceptible d'être réécrite.

15h15

↳ **Discussion**

15h45

↳ **Pause café**

**REPRESENTER
ET PENSER
LA PAIX**

16h30 – Plateau 4

↗ **Salle de la fresque - Sorbonne**
17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Nitouche ANTHOUSSI, artiste, doctorante en arts et sciences de l'art, ATER à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Guillaume BARTH, artiste

Emeric LHUISSET, artiste, doctorant à Paris 1 Panthéon-Sorbonne

JiSun LEE, artiste

Catherine MATHIS, critique d'art

Médiation par **Marie-Laure DESJARDINS**

L'art peut-il être un outil de paix ?

La question du rôle de l'art face aux conflits conduit à interroger sa capacité d'action. Peut-il être envisagé comme un outil de paix, ou doit-il se limiter à un espace de réflexion, de mise à distance, voire de résistance critique ? Associé à des valeurs de dialogue, de réparation, de négociation ou de réconciliation, l'art se trouve confronté à une tension fondamentale entre autonomie symbolique et efficacité concrète. Penser l'art comme outil de paix suppose d'examiner les conditions et les limites de ses modes d'intervention : création d'espaces de parole, mise en visibilité de récits marginalisés, déplacement des regards, ou élaboration de formes sensibles capables de susciter l'empathie. Mais cette ambition se heurte à des limites. L'art ne résout pas les conflits ; il agit indirectement, par des effets de conscience, de trouble ou de déplacement, qui échappent à toute mesure immédiate.

17h15

↗ **Discussion**

17h45

↗ **Conclusion par Yann TOMA**

La journée d'étude sera suivie d'un moment de convivialité.

Occasion pour le public de poursuivre les discussions avec les intervenants.

INFORMATIONS

JOURNÉE D'ÉTUDE REPRÉSENTER ET PENSER LA PAIX

Lundi 2 février 2026 de 9h à 18h.

Nous sommes heureux de partager cet événement avec vous.
Les visiteurs extérieurs doivent réserver un billet d'entrée
à titre gracieux via internet (QRCode ci-dessous).



Ce billet leur sera demandé à l'entrée.

Pour accéder à la Journée d'étude :

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
La Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris.

Métro 4, station « Odéon »

Métro 10, stations « Maubert-Mutualité » et « Cardinal Lemoine ».

Bus 86, arrêt « Collège de France »

RER B, station « Luxembourg ».

REMERCIEMENTS À NOS PARTENAIRES



ArtsHebdoMédias



Sorbonne
Artgallery

